

Proposition de communication orale pour la thématique 1. Analyse de pratiques d'enseignement.

Transmettre des contenus communs en dehors d'un cadre institutionnel contraignant. Une étude comparative de séquences didactiques portant sur l'histoire de l'immigration.

En Suisse romande, l'introduction d'un Plan d'études romand (PER) depuis septembre 2011 pose un cadre institutionnel particulier à l'enseignement des disciplines scolaires, en ce sens qu'il ne prescrit pas un programme de thèmes communs obligatoires. Ainsi, pour la discipline « histoire », le PER fixe les bornes chronologiques dans lesquelles doivent se réaliser les apprentissages pour chaque année scolaire, ainsi qu'un certain nombre d'objectifs d'apprentissage qui relèvent autant de l'exercice d'un mode de pensée spécifique à la discipline qu'à l'assimilation de connaissances factuelles (Heimberg, 2007 ; Heimberg & Opériol 2012; Lautier 1997a, 1997b). Il en résulte que les enseignant-e-s sont relativement libres d'aborder les thématiques et questionnements qui leur semblent pertinents. Au-delà de cette marge de manœuvre, le PER postule un certain nombre de principes communs auxquels doit tendre l'enseignement dispensé : ainsi, il doit permettre notamment « la construction d'une culture partagée par l'ensemble des élèves » (Présentation générale, p. 20). Pour l'histoire scolaire, la question se pose alors de savoir comment les enseignant-e-s définissent cette « culture partagée » et comment ils-elles la construisent concrètement dans les classes. Si certaines demandes sociales fortes attendent de cette discipline qu'elle participe à la construction d'une mémoire commune (Lautier, 1997a; Heimberg & Opériol, 2012), son épistémologie revendique au contraire la nécessité de donner à voir et questionner le caractère construit et situé dans le temps des assignations identitaires. Il ne s'agit donc pas de promouvoir une appartenance nationale commune mais bien de mettre en évidence l'universalité de la condition d'altérité et des processus de stigmatisation qu'elle peut provoquer (Falaize, 2008), dans la mesure où l'histoire postule que « la rencontre de l'Autre est au cœur même de la démarche historienne » (Lautier, 2005, p. 56).

Dans le cadre de notre recherche doctorale en didactique de l'histoire, nous avons collaboré avec des enseignant-e-s dans la mise en place d'un cours portant sur l'histoire de l'immigration en Suisse. Indépendamment de l'actualité politique, cette thématique questionne les processus de construction sociale, phénomène présent dans toute société humaine. Son étude sous l'angle historique vise à mettre en évidence l'élaboration progressive et située dans le temps de catégories identitaires - « l'étranger », « le citoyen » - considérées parfois comme étant « naturelles » ou évidentes (González-Bernaldo, Martini, & Pelus-Kaplan, 2008 ; Cerutti, 2012). Dans le cadre d'un cours sur l'immigration, les groupes sociaux et les assignations identitaires sont présents à un double niveau : de manière inanimée, en tant qu'objets étudiés – les relations entre Suisses et étrangers dans différents contextes historiques – mais également de façon active et vivante, dans la mesure où les élèves sont porteurs-euses de multiples appartenances. Celles-ci s'expriment sous diverses formes dans les interactions au sein de la classe et révèlent la complexité d'un apprentissage disciplinaire auquel viennent se mêler des enjeux de construction(s) identitaire(s) (Tajfel, 1972). Notre analyse porte ainsi plus spécifiquement sur les mentions significatives de groupes sociaux – les étrangers, les immigrés, les Suisses etc – et les indices d'une identification de l'élève à l'un de ces groupes ; les expressions de jugements positifs ou négatifs ; les références à des contenus du cours ou à des savoirs de sens commun relayés notamment par certains médias. Nous menons une double démarche interprétative. Elle consiste, d'une part, pour chaque classe étudiée, à en relever les spécificités et apprentissages propres et, d'autre part, à mettre en relation différents moments

significatifs pour une compréhension plus large des processus d'auto et hétéro identification en contexte d'enseignement de la discipline *histoire*.

Les consignes communiquées aux enseignants étaient parfaitement similaires. Or, nous avons constaté des variations importantes dans le traitement des divers éléments mentionnés. Sur la base d'un projet commun, les enseignant-e-s se sont approprié la thématique et l'ont traitée de manière personnelle en classe, répondant en cela à différents impératifs tant organisationnels que représentationnels. Dans notre communication, nous rendrons compte des conditions qui ont présidé à l'élaboration des différentes séquences didactiques et analyserons les contenus et modalités d'enseignement relatifs à chaque projet didactique en nous référant aux documents de cours distribués aux élèves. Nous aborderons également la réception des contenus en classe par une étude de quelques moments significatifs d'interactions de classe issues d'enregistrements audio et mettrons en évidence dans quelle mesure des pratiques d'enseignement distinctes influencent profondément la place laissée aux élèves pour construire une intelligibilité des enjeux de la thématique au-delà des injonctions morales et politiques du vivre-ensemble.

Bibliographie

Cerutti, S. (2012). *Etrangers. Etude d'une condition d'incertitude dans une société d'Ancien Régime*. Paris : Bayard.

González-Bernaldo, P., Martini, M. & Pelus-Kaplan, M.-L. (Ed.) (2008). *Etrangers et Sociétés. Représentations, coexistences, interactions dans la longue durée*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

Heimberg, C. (2007b). Histoire, historiographie, histoire enseignée. In C. Heimberg & M. Vassallo (Ed.). *Insegnare Storia. Riflessioni e spunti di lavoro nella formazione iniziale degli insegnanti* (pp. 25-81). Turin : Stampatori.

Heimberg, C. & Opériol, V. (2012). La didactique de l'histoire. Actions scolaires et apprentissages entre l'intelligibilité du passé et la problématique du monde et de son devenir. In M.-L. Elalouf, A. Robert, A. Belhadjin & M.-F. Bishop (Ed.), *Les didactiques en questions. État des lieux et perspectives pour la recherche et la formation* (pp. 78-88). Bruxelles : De Boeck.

Falaize, B. (avec Absalon, O., Héraud, N. & Mériaux, P.) (2008). *Enseigner l'histoire de l'immigration à l'école*. Paris : Cité nationale de l'histoire de l'immigration.

Lautier, N. (1997a). *A la rencontre de l'histoire*. Paris : Septentrion.

Lautier, N. (1997b). *Enseigner l'histoire au lycée*. Paris : Armand Colin

Lautier, N. (2005). Penser l'Autre dans l'enseignement de l'histoire. *Le cartable de Cléo*, 5, 56-66.

PER (2010-2012). *Plan d'études romand*. Neuchâtel : CIIP.

Tajfel, H. (1972). La catégorisation sociale. In S. Moscovici (Ed.), *Introduction à la psychologie sociale* (pp. 272-300). Paris : Larousse.